

LA SIDRA

DE LA SEMAINE

CHBBAT PARCHAT
CHEMINI

SAMEDI 21 AVRIL 2012
29 NISSAN 5772
AVOT 1

45^e année

28

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Vive le progrès !

C'est une grande chose d'avoir vécu des temps forts, qui marquent le cœur et l'esprit. C'est une chose merveilleuse que d'avoir conquis, une fois de plus, sa liberté et d'avoir brisé les chaînes de l'esclavage, matériel ou spirituel. En d'autres termes, Pessa'h a tenu ses promesses : il a été cette fête prodigieuse dont les effets ne cessent pas avec sa conclusion mais que nous emmenons avec nous tout au long de l'année pour en tirer les ressources de notre libération constante. Pourtant, alors même qu'elle se déroulait, c'est une entreprise nouvelle qui, parallèlement, commençait : le compte de l'Omer.

Compter les jours qui s'étendent entre Pessa'h, la sortie d'Egypte, et Chavouot, le Don de la Torah... Compter le temps... Quelle idée étonnante ! Tout se passe comme si ce simple compte changeait profondément l'existant, comme si un acte rituel, dont on a peine à mesurer la portée, donnait à notre vie un sens nouveau. Peut-on, en effet, affirmer avec plus d'éclat la grandeur de l'idée de progrès ? Souvenons-nous : les Juifs qui quittent l'Egypte, nouvellement libérés, sont alors au «49^e degré de l'impureté». Ils doivent pourtant, sept semaines plus tard, se tenir devant D.ieu au mont Sinaï, recevoir la Torah. Est-il seulement possible d'imaginer un tel passage ? Comment aller, en une si courte période, du plus profond des abî-

mes au sommet le plus élevé ? La tentation est grande de penser que, finalement, le défi est trop grand, peut-être insurmontable. Mais c'est ici que l'inattendu devient réalité : jour après jour, les Juifs gravissent les degrés du spirituel et, au jour dit, ils sont dignes de leur rencontre avec la Divinité.

Une idée nouvelle est ainsi apparue dans le monde : le progrès est possible. Les situations ne sont jamais figées et la volonté de l'homme, soutenue par l'aide Divine, est éternellement capable de réaliser des prodiges. Même si le point de départ paraît désespérément éloigné de celui d'arrivée, le voyage mérite d'être entrepris. Et ce voyage même est, en soi, une partie de la réponse. L'homme est enfin un être perfectible. Qui qu'il soit, il sait que tout peut toujours être amendé et que rien ne reste jamais fermé à qui le désire vraiment. Avec le compte de l'Omer, la liberté prend son plein sens. Les hommes savent à présent que plus aucune chaîne ne les entrave, même pas celles de l'histoire individuelle ou collective. Le progrès est né et il ne cessera plus d'enchanter la conscience des hommes. Quelle leçon pour notre temps ! Aujourd'hui, l'entreprise continue. De degré en degré, nous nous élevons jusqu'au but final qui nous ouvrira de nouveaux champs de l'histoire : la venue de Machia'h.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Chemini Consumés

L'un des événements majeurs de la Paracha de *Chemini* est la mort des deux fils aînés d'Aaron, Nadav et Avihou qui «offrirent un feu étranger devant D.ieu qu'Il n'avait pas ordonné». Le résultat fut que «un feu sortit de D.ieu et les consuma et ils moururent devant D.ieu.»

De nombreux éléments du récit de la Torah et des commentaires de nos Sages indiquent que l'acte de Nadav et Avihou ne constituait pas une «faute» en soi. La Torah rappelle les paroles qu'adressa Moché à Aaron, immédiatement après la tragédie : «Voici ce que D.ieu a dit : 'Je serai sanctifié par ceux qui Me sont proches'» Rachi, citant le Talmud et le Midrach, explique ainsi ces paroles : Moché dit à Aaron : «Quand D.ieu a dit : 'Je serai sanctifié par ceux qui Me sont proches', je pensais que cela se référait à toi et à moi, maintenant je vois qu'ils sont plus grands que nous deux.» Rabbi 'Haïm ben Attar écrit dans son commentaire Ohr Ha'haïm, à propos de ce verset :

[La leur fut] une mort par un «baiser» Divin comme celui que connaît le juste parfait- [seuls] les justes meurent quand le « baiser» Divin les approche, alors qu'eux moururent en l'approchant... Bien qu'ils sentaient leur propre mort, ils ne se retinrent pas de s'approcher [de D.ieu] dans l'attachement, le délice, la délectation, la fraternité, l'amour et la douceur, au point que leur âme les quitta. Les Maîtres de la 'Hassidout expliquent que la vie, le fait de posséder une âme spirituelle dans un corps physique, implique un équilibre tenu entre deux forces puissantes dans l'âme : *ratso* (l'aspira-

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT CHEMINI

PARIS — ILE DE FRANCE

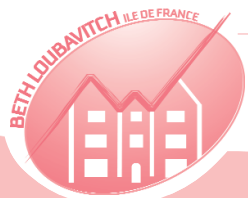
Entrée : 20h 31 • Sortie 21h 43

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Bordeaux	20.34	Marseille	20.08	Nice	20.01
Grenoble	20.09	Montpellier	20.12	Strasbourg	20.08
Lille	20.32	Nancy	20.15	Toulouse	20.24
Lyon	20.14	Nantes	20.43		

à partir du dimanche 15 avril 2012

Heure limite du Chema : 10h25 Pose des Téfilines : 5h53
Molad : samedi 21 avril à 10h 17 minutes et 3 'Halakim
Roch 'Hodech lyar : dimanche 22 et lundi 23 avril 2012



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV



Une vidéo du
Rabbi de Loubavitch

tion, la fuite) et *chov* (le retour, le fait de s'installer). *Ratso* est l'aspiration de l'âme à la transcendance, son désir de s'arracher à l'étroitesse de la vie matérielle et de parvenir à l'annulation, par la réunion avec son Créateur et sa Source. Cependant, en même temps, chaque âme humaine possède également le *chov*, un désir de concrétisation, d'engagement à vivre une vie matérielle et laisser son empreinte dans le monde matériel.

C'est la raison pour laquelle le verset appelle l'âme de l'homme «une lampe de D.ieu». La flamme d'une lampe aspire à monter, comme pour se libérer de la mèche et se perdre dans le flot d'énergie qui émane des cieux. Mais même lorsqu'elle tend vers le ciel, la flamme revient, resserrant son attache à la mèche et s'abreuve avec soif de l'huile de la lampe qui nourrit son existence continuelle de flamme individuelle. Et c'est cette tension entre deux énergies conflictuelles, ce vacillement entre le désir de se dissoudre et celui de revenir, qui produit sa lumière.

Il en va de même pour l'âme de l'homme. L'aspiration à échapper à la vie physique est contrebalancée par la volonté d'être et d'accomplir, qui, à son tour, est mise en cause par la soif de spiritualité et de transcendance. Quand l'implication de l'homme dans le monde menace de l'engloutir et d'en faire un prisonnier, le *ratso* de l'âme résiste en réveillant son désir de se lier à sa source en D.ieu. Et quand la spiritualité de la personne la menace de l'emporter vers les sphères du sublime, le *chov* de l'âme la rappelle à l'ordre, éveillant son désir pour la vie matérielle et les accomplissements concrets. Le conflit et la collision de ces deux tendances produit une flamme qui illumine son environnement d'une lumière divine : une vie qui cherche à échapper à l'appel de la terre, même lorsqu'elle y interfère, et se développe en harmonie avec la vision spirituelle de l'âme.

Ainsi, le «feu Divin» qui consuma les âmes de Nadav et Avihou est-il ce même feu qui existe à l'intérieur de chaque âme : le désir ardent de l'âme de se libérer du joug de la matérialité qui l'éloigne de sa Source. Nadav et Avihou «se rapprochèrent de D.ieu» en cédant au *ratso* de leur âme, en le nourrissant au point qu'il submergea son *chov* et qu'ils se libèrent du cycle de la vie. Aussi leurs âmes brisèrent-elles littéralement leur lien avec leur corps et furent complètement consumées, dans une réunion extatique avec D.ieu.

Cependant c'était «un feu étranger», un feu

que «D.ieu n'avait pas ordonné». L'homme n'a pas été créé pour consumer son être physique dans un feu d'extase spirituelle. Bien qu'il ait imprégné notre âme d'un penchant pour la transcendance, D.ieu désire que nous ancrions notre ferveur dans la réalité. Il veut que nous «installions» cette aspiration dans notre moi physique, que nous l'absorbions et en faisons une partie de notre expérience quotidienne.

Après la mort de Nadav et Avihou, D.ieu ordonna spécifiquement que leur exemple ne soit pas reproduit :

Et D.ieu parla à Moché après la mort des deux fils d'Aaron qui s'étaient rapprochés de D.ieu et étaient morts : «...Parle à Aaron ton frère pour qu'il ne vienne pas tout le temps dans le Saint... pour qu'il n'y meure pas...»

Le Rabbi ajoute que le but de ce commandement divin n'était pas de limiter la transcendance de soi et le rapprochement de D.ieu accessible à l'homme. Au contraire, ce commandement nous a donné la force d'accommoder, en tant qu'êtres humains vivants, ce même feu qui consuma les âmes de Nadav et Avihou. C'est pourquoi le «feu étranger» des deux fils d'Aaron était également «étranger» dans un sens positif : un acte sans précédent qui introduisit une nouvelle approche dans le service de D.ieu par l'homme.

Là est le sens d'une remarque que l'on attribue au fondateur du mouvement hassidique, Rabbi Israël Baal Chem Tov : «ce n'est que par une grande bonté de la part du Tout Puissant que nous restons vivants après la prière».

La prière consiste à transcender les enchevêtrements de la vie matérielle et à se rapprocher de son essence et de sa source en D.ieu. Quand un individu parvient à cette proximité, quand il prie réellement, il peut vivre un attachement à D.ieu de la force de celui qui «libéra» les âmes de Nadav et Avihou. Mais D.ieu nous a permis (par l'acte même de nous l'ordonner) d'inclure une expérience si sublime dans notre vie d'être humain.

Ainsi, le mouvement de va-et-vient constant de la vie est plus qu'un cycle qui court de l'existence à la disparition et inversement. C'est plutôt une spirale ascendante : l'homme échappe à son être individuel ; revenu sur terre, sa nature «fugueuse» se rattache à la réalité l'obligeant à se dépasser dans ses accomplissements concrets et grandir. Et le mouvement repart de plus en plus haut.

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

• Dimanche 15 avril – 23 Nissan

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

• Lundi 16 avril – 24 Nissan

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

• Mardi 17 avril – 25 Nissan

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

• Mercredi 18 avril – 26 Nissan

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

• Jeudi 19 avril – 27 Nissan

Mitsva négative n° 320 : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat, ainsi qu'il est dit : "[Le jour du Chabbat] tu ne feras aucun travail".

• Vendredi 20 avril – 28 Nissan

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat. La tradition a fixé à deux mille coudées la distance (des dernières maisons) de la ville qu'il est interdit de dépasser même d'une seule coudée.

• Samedi 21 avril – 29 Nissan

Mitsva positive n° 165 : Il s'agit du commandement nous incombant de cesser toute activité le jour de Kippour

Mitsva positive n° 329 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'effectuer un travail le jour de Kippour.

Mitsva positive n° 164 : Il s'agit du commandement qui nous incombe de jeûner le 10 Tichri.

Mitsva négative n° 196 : Il nous est interdit de prendre la moindre nourriture le jour du Grand Pardon.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52 Vous pouvez également commander le Séfer Hamitsvot sur www.editions-loubavitch.fr

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 35.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 15.000 ex ISSN 1762 - 5440

En 1984, nous étions un jeune couple idéaliste et nous attendions notre second enfant. Comme de coutume, nous avons écrit au Rabbi pour lui annoncer la bonne nouvelle et lui demander sa bénédiction pour que tout se passe bien.

Le temps passa mais nous ne recevions pas de réponse. Je continuai d'écrire chaque mois au Rabbi mais, pour une raison mystérieuse, le Rabbi ne répondait pas, ce qui nous inquiétait car pour notre premier bébé, le Rabbi avait envoyé sa bénédiction habituelle. Ceci me rendait nerveuse et je m'enhardis : j'écrivis au Rabbi que je ne me sentais pas prête à donner naissance à ce bébé s'il ne m'envoyait pas sa bénédiction ! Quelques jours avant l'accouchement, je reçus enfin une réponse du Rabbi ! J'étais soulagée, la lettre était celle normalement envoyée par le Rabbi dans pareille circonstance mais un détail nous intrigua : à la fin de la lettre, le Rabbi ajoutait : «Veillez à la cacherout de la nourriture et de la boisson!» Nous étions atterrés. Il faut préciser que, tous les deux, nous sommes issus de familles 'hassidiques habituées à respecter toutes les 'Houmrot, tous les embellissements, toutes les exigences les plus recherchées dans un foyer 'hassidique. Notre cuisine avait été conçue selon les critères les plus pointus dans ce domaine, nous habitions dans un quartier où tous les produits alimentaires étaient supervisés par des Rabbanim connus pour leur strict respect des lois et des surveillants rituels étaient chargés d'inspecter régulièrement les magasins alentour. Comment cette note du Rabbi pouvait-elle s'appliquer à nous ? Nous étions absolument bouleversés. Nous avons revu tout ce

qui se passait dans notre cuisine mais sans résultat. Chaque 'Hassid sait que, si le Rabbi écrit quelque chose, c'est qu'il faut en tenir compte. Nous avons discuté avec Rav Moché Yehouda Leib Landau, le Rav de Bné Brak, spécialisé dans tous les domaines de la cacherout. Il nous recommanda de ne plus utiliser un certain produit laitier et nous avons accepté avec joie pour résoudre ce problème. Nous étions sûrs que, maintenant, nous nous étions conformés au conseil du Rabbi : je donnai naissance à un beau bébé et tout allait bien.

Pour la troisième grossesse, j'écrivis à nouveau au Rabbi et attendis une réponse – cette fois-ci sans post-scriptum ! Mais comment décrire notre amertume quand nous reçûmes une nouvelle lettre du Rabbi avec une bénédiction certes mais encore une fois la petite note en bas de page !

Que pouvions-nous faire de plus ? Le fait que nous n'utilisions plus cette marque particulière de produits laitiers nous compliquait la vie, les gens autour de nous ne comprenaient pas que nous privions notre bébé de ce lait spécialement conçu pour les nourrissons allergiques : j'en étais réduite à concasser moi-même des amandes pour pallier à ses problèmes alimentaires et ceci me causait un travail supplémentaire considérable. Mais le résultat ? Que se passait-il dans notre cuisine qui ne satisfaisait toujours pas le Rabbi ?

Nous avons discuté de notre problème avec d'autres 'Hassidim et quelqu'un nous conseilla d'en parler avec Reb Zushe Wilamovsky, celui qu'on appelait «le Partisan» pour ses faits d'armes pendant la guerre. Mon mari alla en discuter avec lui et il raconta qu'un autre couple très pratiquant avait reçu la même réponse que nous des années auparavant et qu'eux aussi n'avaient pas compris où se situait la faille. Ils avaient alors réalisé que la dame était une descendante du saint Rabbi Chalo qui avait demandé dans son testament que ses descendants mâles ne consomment pas de viande de dinde. Son père et ses frères étaient scrupuleux à ce sujet et la dame avait alors décidé à la suite de cette lettre du

Rabbi de se conformer elle aussi à cette injonction.

Mais ceci ne pouvait pas s'appliquer dans notre cas puisque ni l'un ni l'autre, nous n'étions des descendants du saint Chalo.

Rav Landau nous suggéra alors de veiller à nous laver les mains rituellement même après une courte sieste durant la journée, ce qui rendrait la nourriture que nous touchions par la suite plus pure. Bien entendu, nous avons accepté mais le problème demeurait : dans sa lettre suivante, le Rabbi répétait sa requête !

Ce n'était plus une vie ! Nous nous abstenions de manger chez les autres ou même à des mariages ou des réceptions, nous nous imposions toutes sortes de difficultés et la réponse restait la même ! Nous étions immensément déçus !

Ma belle-sœur se fiança et je m'occupais de lui acheter tout ce dont elle avait besoin dans sa cuisine afin qu'elle dispose de l'équipement électro-ménager le plus en pointe. Je choisis les meilleurs articles selon ce qui était disponible en Israël à cette époque. Elle vérifia tout ce que je lui apportais et, quand elle vit le tamis à farine, elle s'indigna : «Qu'est-ce que c'est ?» Je craignis que cela ne soit pas assorti au reste de sa vaisselle mais, à mon avis, ce n'était vraiment pas très grave...

- Pourquoi n'as-tu pas acheté un tamis avec de la soie ?

- De la soie ? répondis-je de la manière juive la plus typique, avec une autre question.

- On voit que tu n'es pas à la page ! Tu ne sais donc pas que pour tamiser la farine, il existe maintenant des tamis bien plus fins – avec de la soie – que celui que tu m'as acheté !

En entendant cela, je décidai bien évidemment d'acheter un tel tamis avec de la soie pour moi aussi. La même semaine, je reçus une lettre du Rabbi. Nous l'avons ouverte avec appréhension mais, à notre grande joie, cette fois-ci, c'était la lettre habituelle de bénédiction pour un accouchement facile et en son temps. Je ne peux pas vous décrire notre soulagement !

Quand vous recevez une réponse du Rabbi, sachez qu'elle vous est spécialement destinée, que ce n'est pas une réponse toute faite car le Rabbi sait exactement ce que vous avez besoin de corriger pour que sa bénédiction puisse vous parvenir. C'est à nous d'être fiers du privilège qui nous est ainsi accordé.

P. Zarchi
traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

La Délivrance est la vraie vie !

Lorsque Jacob, sur l'ordre de Dieu, descendit s'installer en Egypte avec sa famille, il se présenta devant le Pharaon. Celui-ci l'interrogea : «Quel âge as-tu ?» Et Jacob lui répondit : «130 ans ; les années de ma vie ont été peu nombreuses et mauvaises...» (Gen. 47 : 8-9).

A l'évidence, une question se pose : comment peut-on dire que 130 ans constituent un petit nombre d'années alors même que, depuis le déluge, la durée de vie d'un homme est, au maximum, de 120 ans ? C'est que Jacob, troisième de nos Patriarches, est profondément, essentiellement lié au troisième Temple, celui qui apparaîtra avec la venue de Machia'h. C'est pourquoi, durant toute son existence, il n'aspira qu'à cette sérénité éternelle que seule apportera la Délivrance. Aussi, alors qu'elle n'était pas encore concrètement arrivée, Jacob ne pouvait percevoir sa vie que comme incomplète, faite qualitativement d'années «peu nombreuses et mauvaises».

(D'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch – Chabbat Parachat Mikèts 5752) H.N.

LE COIN DE LA HALA'HA

Pourquoi lit-on Pirké Avot, les «Maximes de nos Pères», chaque Chabbat après-midi, entre Pessa'h et Chavouot ?

Entre Pessa'h et Chavouot, nous nous préparons à revivre le don de la Torah au mont Sinaï. Pirké Avot est un traité talmudique qui contient des recommandations éthiques et morales. Grâce à ces paroles de nos Sages, nous pouvons raffiner notre personnalité et notre comportement, de façon à mériter de recevoir la Torah.

Dans de nombreuses communautés, on continue la lecture de ces six chapitres tout au long de l'été jusqu'au Chabbat qui précède Roch Hachana. En effet, durant l'été, certains ont tendance à se montrer moins stricts dans leur observance des Mitsvot : il convient donc de se renforcer spirituellement pour éviter tout relâchement.

F.L.

SPORTES Funéraire

organise les inhumations le jour du décès dans de nombreux cas



même le dimanche



Tél. 24/24h :

01 45 21 42 89 ou 06 22 67 96 92

Rapatriements en Israël - Enterrements en France

Pierres tombales, testaments-obsèques, terrains,
Organisation des veillées, toilettes rituelles...

305, rue de Charenton – 75012 PARIS

y.sportes@orange.fr

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

**SPECIALISTE EN COSTUMES
DE GRANDES MARQUES**

**Show Room de 400 M²
Hommes & Femmes**

Paiement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir

75011 Paris

(M^o Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h

Tél: 01 43 67 51 91

BOUCHERIE CHARLY

*Sous le contrôle du Beth-Din de Paris
Halak Beth Yossef*

Spécialités maison

- Merguez de bœuf, de veau et d'agneau
- Kebab de bœuf
- Saucisses de foie
- Noix d'entrecôte
- Côte de bœuf
- Poulet garni

**54, rue Richard Lenoir
75011 Paris**

**Tél: 01 43 48 62 26
Port : 06 62 75 75 26**

ACHAT OR

jusqu'à 41 € /gr

NOUS SOMMES ACHETEURS DE :
PIECES D'OR ET D'ARGENT
LINGOTS D'OR / DÉBRIS D'OR
BIJOUX / ARGENTERIE / DIAMANTS

Déplacement
à domicile

*Ne vendez rien sans nous consulter,
nous ferons toujours mieux.*

**96, rue de Richelieu
Tél : 01.42.96.29.41
Port : 06.24.46.35.19
www.europiecedor.fr**

TOUS les livres

du Beth Loubavitch
à la portée d'un clic !



N'hésitez pas !

Pour commander :

www.editions-loubavitch.fr

Maison funéraire Franco-Israélienne « GAN EDEN »

- Achetez votre concession en Israël en toute sérénité. (Tous cimetières D'avance* ou pour un besoin immédiat.
- Un seul interlocuteur vous assurant la prise en charge complète en Israël jusqu'à la pose de la pierre tombale dans les 7 jours.
 - Pour un rapatriement rapide, prise en charge dès le décès.
- Possibilité d'inhumation en France avant de prévoir le rapatriement vers Israël.

**« LES MORTS D'ERETS ISRAEL REVIVRONT LES PREMIERS,
PUIS VIENDRONT CEUX DES AUTRES PAYS » (Yerouchalmi Kelaim)**

Contact France / M. A. Gold : 06 72 85 63 55

* Possibilité de financement et garantie de l'emplacement



Oxygene Energies

INSTALLATEUR QUALIFIÉ

Vous êtes vendeur

de Pompes à Chaleur

Air/Air - Air/Eau

de panneaux photovoltaïques.

Nous nous occupons du Financement, des démarches administratives et de l'installation de vos dossiers.

CONTACTEZ NOUS AU : 06 69 45 15 15



Achat Or

116, avenue Simon Bolivar 75019 Paris - 09 53 34 61 52

NOUS ACHETONS VOTRE OR

à un prix imbattable!

Bijoux, Débris, Lingots, etc...

**NOUVEAU !
ACHAT DIAMANTS**

DÉPLACEMENT GRATUIT À DOMICILE : 06 59 89 26 99

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.